

Envoi en mission de Mgr Centène

Frères et sœurs,

Le texte que nous venons d'entendre, prononcé par Jésus alors qu'il passait de ce monde à son Père, résonne à nos oreilles et parle à notre cœur comme le Testament de Celui qui a donné sa vie pour ses frères et que Dieu a ressuscité d'entre les morts pour le faire siéger à sa droite.

C'est une des plus belles pages de l'Évangile de Saint Jean et c'est lui qui, depuis 2009, sert de base à notre projet missionnaire diocésain « communion pour la mission » que nous avons décliné en 4 orientations :

- Une Eglise qui accueille, - Une Eglise qui prie, Une Eglise qui fait grandir, Une Eglise qui rayonne.

Aujourd'hui nous sommes réunis afin rendre grâce à Dieu pour cette tranche de vie de notre Eglise diocésaine et pour repartir en mission.

L'Eglise qui est le cœur aimant du monde vit selon ce rythme de rassemblement et de dispersion, de temps de ressourcements et de temps de mission.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, le Seigneur nous envoie « [...] De même que Tu m'as envoyé dans le monde moi aussi je les ai envoyés dans le monde ». L'Eglise est envoyée, chacune et chacun est envoyé au titre de son Baptême qui le configure au Christ. Chacune et chacun de nous est missionnaire du Christ comme le Christ est missionnaire du Père.

« Comme Tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde ». Ici le Christ parle à son Père. Ce texte de l'Évangile de Jean est une prière. La grande prière sacerdotale du Christ avant sa Passion. Mais le Seigneur dira aussi tout cela en direct à ses disciples après la Résurrection.

« Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie. [...] Après cela il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint » (jn 20,21).

Etre Chrétien c'est être missionnaire, c'est être chargé d'annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création.

Au cœur de la vie de foi il y a l'obligation de transmettre ce qui nous fait vivre.

Notre Pape François insiste beaucoup sur la nécessité d'être une Eglise en sortie : une Eglise qui va aux périphéries existentielles pour y apporter la lumière du Christ.

Ses prédécesseurs avaient parlé de la Nouvelle Évangélisation et le but est le même. L'Eglise n'existe que si elle est missionnaire avaient déjà dit Paul VI et Jean-Paul II et le Concile Vatican II n'avait pas d'autre but : rendre le message du Christ accessible à tous.

Et c'est pourquoi nous aussi, diocèse de Vannes, Eglise présente dans ce département du Morbihan, nous sommes envoyés vers les hommes et les femmes de ce département, tels qu'ils sont, pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Salut.

On entend parfois cette question : « après quatre ans d'orientations diocésaines, qu'est-ce que nous allons faire ? Qu'est-ce qui nous est proposé ? »

Ce que le Christ a dit à ses disciples de faire : « Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

Ces quatre années d'orientations diocésaines nous ont permis de revenir à notre cœur de mission, *accueillir, prier, faire grandir, rayonner*, de bien l'intégrer, de mettre en places des initiatives concrètes pour la réaliser. Et nous sommes maintenant envoyés pour le vivre, avec la Force de l'Esprit Saint que nous avons reçu.

Mais, me diriez-vous, au milieu des idées différentes, des convictions diverses qui marquent notre culture moderne sans frontière, à l'échelle du monde, pourquoi l'annonce de cette Bonne Nouvelle est-elle nécessaire aux hommes et aux femmes qui nous entourent ?

Parce que parmi toutes ces idées et ces convictions, le christianisme donne à l'homme la meilleure image de lui-même et c'est le cœur de notre foi.

Non seulement nous croyons que l'homme est créé à l'image de Dieu mais nous croyons que Dieu, pour nous sauver, n'a pas dédaigné de prendre une nature humaine semblable à la nôtre.

Dieu lui-même a une telle idée de l'homme qu'il a créé à son image et à sa ressemblance qu'il s'est lui-même fait homme, nous invitant ainsi à Le reconnaître dans les traits de chaque homme singulier, surtout les plus fragiles, les plus humbles, les plus petits « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Non seulement Dieu a pris une nature humaine semblable à la nôtre, mais cette nature humaine il l'a faite triompher de la mort en ressuscitant le Christ et, depuis le jour de l'Ascension, cette nature humaine siège à la droite de Dieu et, à tous ces hommes qui croient en lui, Dieu a donné son Esprit.

Voilà le cœur de notre foi !

Voilà la Bonne Nouvelle que nous sommes chargés d'annoncer au monde !

Voilà la mission qui est la nôtre !

Par le ministère des Apôtres cette Bonne Nouvelle s'est répandue dans le monde où elle agit à la manière d'un ferment à la manière d'une semence.

C'est dire que toutes les difficultés n'ont pas disparu du jour au lendemain, mais l'humanité,ensemencée par la foi et par l'Esprit Saint, trouve dans ce message des raisons d'espérer, un moteur de progrès, une source de croissance qui lui ont permis, au risque de l'Histoire et du poids du péché, de développer une vision de l'homme, un art de vivre, une culture qui seront comme la marque distinctive du Christianisme et c'est la raison pour laquelle tous les idéaux de liberté personnelle, de dignité humaine, de droits de la personnes se sont développés dans des milieux façonnés par des siècles de christianisme, des siècles de compagnonnage entre la foi chrétienne et l'humanité, et ce sont les racines de notre civilisation. L'actualité nous

rappelle de façon sanglante ce qui se produit quand on les nie, quand on les rejette, quand on les remet en cause.

Vouloir couper notre civilisation de ses racines c'est la couper de ce qui en fait la valeur. Ne plus l'irriguer par le courant vivifiant de l'évangélisation c'est en tarir la source.

C'est pourquoi la mission qui est la nôtre aujourd'hui est fondée sur notre foi et sur la loi suprême de la solidarité que nous devons avoir avec l'humanité toute entière.

Nous entrerons le 8 décembre prochain dans l'année jubilaire de la Miséricorde. La plus grande miséricorde, la plus grande charité que nous puissions faire aux hommes de notre temps, c'est de leur annoncer Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Pascal disait : « Jésus-Christ révèle Dieu à l'homme et il révèle l'homme à lui-même ».

Cette mission nous ne pourrons la remplir, le Christ l'affirme à plusieurs reprises dans l'évangile que nous venons d'entendre, que si nous sommes unis, en communion les uns avec les autres : « qu'ils soient un comme nous-même », « que leur unité soit parfaite ainsi le monde saura que Tu m'as envoyé. »

C'est dire que nous devons vivre ce que nous annonçons pour être crédibles.

Comment annoncer la miséricorde de Dieu si nous ne voulons pas faire miséricorde ? Comment bâtir la fraternité avec celui qui à l'autre bout de la terre si nous ne voulons pas être fraternel avec ceux qui nous sont proches ? Comment faire taire le fracas de la guerre si nous n'épousons pas la paix et l'unité ?

Mais cette unité, cette communion n'est pas une attitude, elle n'est pas une posture, elle n'est possible que si elle naît et si elle irradie des profondeurs de la vie et de la conviction. En un mot, elle n'est possible que s'il y a pour chacune et chacun de nous une véritable intériorité. « Père Saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom ... qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et Toi en Moi. »

Nous ne pourrons être unis et vivre notre mission que si nous sommes constamment ressourcés par la présence de Dieu en nous et si nous nous rendons présents à Lui par la prière, l'écoute de Sa Parole, la vie sacramentelle.

Aussi, au soir de cette belle journée, je voudrais vous confier ces trois mots pour qu'ils soient le trépied de notre vie en Eglise : Communion, mission, intériorité. C'est ce que nous essayerons de vivre dans les années à venir. Chaque paroisse, chaque mouvement, chaque groupe pourra les décliner à sa convenance avec l'aide des services diocésains mais ils me semblent être les trois points d'ancrage nécessaires pour toute vie en Eglise.

Que la Vierge Marie et Sainte-Anne nous aident à nous les approprier.

Amen !

+ Raymond Centène

Evêque de Vannes